



1er novembre

Je suis partie en taxi pour me rendre chez les moines. J'ai eu l'impression de ne pas quitter la ville et pourtant j'étais déjà ailleurs : les rues, les "routes" ne sont que terre battue, nids de poules et c'est là dessus que circulent vélos, motos, voitures et cars. En principe, ils roulent à gauche mais ce n'est vraiment qu'un principe, ils cherchent tous à éviter les trous ce qui les amène tous au même endroit et ça passe. On pense qu'un piéton va y laisser sa peau mais pas du tout, il arrive sain et sauf de l'autre côté. Après une bonne demi-heure de cet exercice, le chauffeur s'est arrêté et m'a dit "c'est là". J'ai cru qu'il se moquait de moi et bien non je n'avais qu'à franchir le seuil et j'étais chez les moines.

Curieuse chose, une enceinte puis j'ai vu ce qui ressemble plus à une mosquée qu'à un temple avec autour un espace qui se transforme en rue, avec "marchands du temples", souvenirs etc... de nombreux restaurants. Les hôtels se trouvent plus à l'écart, plus au calme dans cette zone que j'ai du mal à cerner et à comprendre. C'est là aussi que se trouvent, paraît-il, d'autres édifices, tous plus beaux et plus anciens les uns que les autres. Moi je veux bien...je vais partir à leur recherche.



Je sens pourtant que très vite je vais revenir à ce que je préfère, partir à la chasse de ce qui est insolite : des gamins à saisir avant qu'ils n'aient pris la pause et de tout ce qui me paraît curieux et étrange, travail que je n'aurai sûrement pas fini ce soir, la tâche est trop grande ou les sujets trop nombreux.

C'est sûr, je ne prendrai pas la robe. Elle sied tout particulièrement à de tous petits garçons parce qu'il y a aussi une école bouddhiste ici.

J'ai trouvé mon auberge à l'écart, au calme, et je me crois dans un couvent, patio au centre, avec pelouse à faire rougir un anglais, autour une galerie où donnent les chambres style cellules de nonne. Calme olympien.

La nuit va être douce et bonne.

Le compte à rebours est sérieusement commencé, à bientôt donc.

Marie